

K0258672

Identification : RSF 0217 K7 N° 22

Duration : 60 min

Quality : good

Transmission : RTLM

Name of transcriber : Gatimbiro Uwera Olga

Date of transcription: 18/10/2000

Name of file: RSF 0217

Dictaphone: Express Write Model 250-65n516525

RESUME DE LA CASSETTE N° 0217**FACE A**

- *HABIMANA Kantano parle de la zone de sécurité créée par les Français à Butare et Gikongoro
Kantano continue en démentant la déclaration des radios étrangères qui disent que l'armée rwandaise est dans une délicate situation.*
- *Communiqué du parti PDI*
- *HABIMANA Kantano accuse les Inyenzis de tuer les bébés à Kigali, Butare, Byumba, Kibungo.*

FACE B

- *HABIMANA Kantano dit que la guerre touche à sa fin. Ils vont faire la contre-offensive.*
- *Ananie dit qu'il y aura prestation de serment des députés à Gisenyi. Il dit aussi que la RTL M n'arrêtera jamais d'émettre ses émissions.
Ananie dément les informations données par les radios étrangères, comme la prise de la ville de Kigali. Il parle aussi sur la zone de sécurité. Il commente les informations étrangères.*

Orateur : Kantano Habimana

... Dieu n'est pas injuste, Dieu n'est nullement injuste ; Museveni, le chef des Inyenzi les a déchaînés afin qu'ils détruisent notre pays ...

Vraiment, Dieu n'est pas injuste, Dieu n'est nullement injuste, Museveni le chef des Inyenzi les a déchaînés pour qu'ils détruisent notre pays. Actuellement dans Kigali aucune maison n'a été épargnée par les obus ; certains toits se sont écroulés ou éventrés sur d'autres, les tôles ont été pulvérisées. Quoi qu'il en soit, que Museveni détruise notre ville ou notre pays, qu'il vole tous les biens disponibles dans les maisons et les emporte chez lui, cela nous est égal. Nous Rwandais, nous sommes de bons travailleurs, nous travaillons comme des abeilles, nous sommes aussi laborieux que les fourmis rouges, il ne nous fera rien. Qu'il détruise et vole tout ce qu'il peut, le Rwanda restera le même. Nous le reconstruirons en un rien de temps comme les Allemands l'ont fait en Allemagne où les villes ont été reconstruites en peu de temps, surprenant ainsi ceux qui les avaient détruites et qui ne croyaient pas possible leur reconstruction. De toutes les façons, nous sommes en vie et nous reconstruirons notre pays.

Mon confrère Ananie vous fera un commentaire détaillé de cette information qui fait la Une des médias étrangers : il s'agit de l'installation de ce que l'on a appelé « la zone de sécurité ». Une zone de sécurité qui doit être installée à Butare et à Gikongoro en vue, dit-on, d'accueillir les Hutus qui fuient les terroristes Tutsis, des fous qui menacent de les massacrer. La zone de sécurité sera installée par les Français pour secourir les Hutus en passe d'extermination par les Inyenzi-Inkotanyi. Beaucoup a été dit sur cette zone, mais il est évident que les Français en ont déjà décidé la mise en place et ont même adressé une lettre d'information à l'ONU. Que les Inyenzi disent ou fassent ce qu'ils veulent, mais ils doivent savoir qu'ils ne pourront pas s'introduire dans la zone de sécurité pour y massacrer les Hutus qui s'y seront réfugiés. Ces Inyenzi pourront continuer à manger leurs bananes au-delà de Sake sans pour autant arriver en ville. Ce qui veut dire que les gens qui auront accès à la zone de sécurité seront protégés par les Français. En d'autres mots, les Français pourront combattre les Inyenzi-Inkotanyi si ces derniers s'y engagent. Dans cette mission de protection, les Français pourront faire usage de tout leur matériel tels que les avions de combat et

tous les engins de guerre nécessaires à la surveillance des incursions des Inyenzi dans la zone occupée par les réfugiés.

3.0

Il est évident que cette décision n'a pas plu aux Inyenzi-Inkotanyi ... Certains de ces Tutsis qui vivent dans des hôtels à l'étranger en passant le gros de leur journée à consommer du whisky, ont déclaré qu'ils s'opposaient à cette décision. Qu'ils osent s'engager dans cette zone, ils verront ce que les Français leur ont réservé.

L'Assemblée générale des Nations Unies se tiendra mardi pour examiner la proposition française. Nul doute que, comme les Français avaient auparavant de venir et qu'ils sont effectivement venus, ils tiendront également la promesse d'installer cette zone à Gikongoro et à Butare. Vous savez que les réfugiés, pas ceux de Butare, mais ceux en provenance du Bugesera et de Sake dans Kibungo, affluent en masse à Butare. Ils sont poursuivis par les Inyenzi-Inkotanyi dans le but de les précipiter au Burundi, au Zaïre, dans le Kivu. Certains arrivent, extenués, amputés qui, d'une jambe, qui d'autre, d'une main. C'est au vu de cela que les Français ont conclu que ces réfugiés fuyaient certainement des criminels car personne ne peut quitter ses biens sans se munir d'un petit savon et fuir tout nu sans fuir un criminel de renom. Après ce constat, les Français se sont dit : « La région que fuient ces gens doit être le théâtre d'actes extrêmement criminels ». Il s'agit de la région qui est sous le contrôle des Inkotanyi, ces terroristes Tutsis qui traquent tout Hutu.

Finalement, c'est au sein de la zone de sécurité que les Français ont décidé de protéger ces réfugiés venant de Kibungo, du Bugesera et de Gitarama, pourchassés par les Inkotanyi qui veulent les précipiter dans les mains des Inyenzi du Burundi ou les jeter dans la forêt de Nyungwe. Les Français ont donc décidé d'installer la zone de sécurité, nous ne savons pas encore quelle sera son étendue. Occupera-t-elle la préfecture de Gikongoro et toute l'étendue de la préfecture de Butare ou simplement une partie de celle-ci ? J'espère qu'elle s'étendra également sur la totalité de la préfecture de Butare en partant au moins de Nyanza .

5.3

Voilà comment se présente la situation. J'ai l'impression qu'elle n'est pas facile, car je constate qu'à terme, les Tutsis auront leur entité territoriale et les Hutus, la leur. Les Français interviennent aujourd'hui en implorant les Tutsis de ne pas exterminer les

Hutus. Les Français devront-ils escorter tout Hutu dans ses activités agricoles ? Les Français évacuent les Tutsis de Kibuye vers le Zaïre ou quelque part ailleurs. Si ces actes criminels que commettent les Inkotanyi perdurent, qu'advient-elle de la cohabitation entre Hutus et Tutsis à l'avenir ? Sera-t-il possible de trouver un Français pour veiller à la sécurité d'un Hutu dans chaque champ ? Sera-t-il possible de trouver un Blanc pour veiller sur chaque bananeraie, sur chaque pâturage pour protéger un Tutsi qui y mènera paître ses troupeaux afin qu'il n'ait pas à se bagarrer avec un Hutu ? La situation est grave, elle exige un examen minutieux. Actuellement, le Tutsi, dans son coin, se dit : « Puissent les Français m'évacuer pour m'épargner des Hutus ». Le Hutu également se dit : « Que les Français m'évacuent pour m'épargner des Tutsis ». Je pense que les relations entre Rwandais deviennent de plus en plus difficiles à cause de la méchanceté des Inkotanyi.

A mon avis, je pense que quoi qu'il en soit, se ce cet «Etat» tutsi existe, il serait le 1/10e du territoire rwandais car eux-mêmes ne constituent qu'1/10e de la population rwandaise. S'ils l'occupent, Museveni n'étant pas immortel, les déplacés de guerre l'envahiront. On doit examiner minutieusement ce problème.

Les stations des radios internationales ont encore annoncé ce matin que la ville de Kigali est encerclée. C'est du non sens, car elle était déjà encerclée par les Inyenzi-Inkotanyi. Personne n'ignore leur agitation désordonnée. L'information selon laquelle les Forces armées rwandaises sont dans une terrible situation est une dramatisation. Terrible situation ! Mais, au fait, avec ces étrangers, je ne sais pas s'il faut écouter ou pas ces stations internationales. Ces radiodiffusions sont à tort qualifiées de grandes stations, mais je ne vois pas la raison de cette qualification. C'est étonnant de constater ce qu'elles appellent « *terrible situation* ». Il y a quelques instants, j'ai fait un petit tour dans la ville où certains militaires en permission sont en train de se régaler par de brochettes et de la bière. Les autres sont aux prises et en finissent avec les Inkotanyi là à Nyamirambo. Et voilà que l'on nous dit qu'ils sont dans une terrible situation. (Rires) Doit-on conclure de cette parade des Inkotanyi à Gitikinyoni qu'ils ont barré la route et que les Forces armées rwandaises sont dans une terrible situation, comme si les stocks de vivres qu'elles avaient prévus sont épuisés ? Les Inkotanyi ont annoncé avoir coupé la route, mais cela ne signifie pas que la « pâte jaune » de

mais ainsi que le riz, les patates douces et autres vivres que la population avait stockés en grande quantité sont épuisés pour ainsi se retrouver dans une terrible situation !

8.2

Je crois que les Blancs manquent de mots pour exprimer leurs idées, ils utilisent les expressions françaises n'importe comment, voire même l'anglais. J'ai entendu un journaliste américain dire en anglais : terrible situation. Les deux langues étant proches, l'expression est la même qu'en français. Mais à vrai dire, c'est par pénurie de mots. Les Forces armées rwandaises ne sont pas dans une terrible situation. Elles ne sont pas en difficulté. Que l'on aille vérifier dans l'autre camp, l'on verra ceux qui subsistent que de sorgho qu'ils arrachent dans les champs et de bouillie sans nom obtenue à base de sorgho pilé dans un mortier. Qu'on aille voir, on constatera que ce sont ceux-là qui sont en difficulté, ces gens là qui subsistent grâce au mélange de grains de maïs et de haricots ensachés en Uganda, probablement gâté. Voilà ceux qui sont dans une terrible situation. Quant aux éléments des Forces armées rwandaises, ils ne sont pas dans une mauvaise posture. Ils sont en train de repousser les Inyenzi-Inkotanyi qui, suite à cette dramatisation faite par la presse étrangère, veulent se suicider dans cette ville. Ils sont tués, exterminés au fil d'attaques. Nous ne nous imaginons pas d'où proviendront ceux qui prendront la ville. Proviendront-ils de Belgique ou de chez Museveni alors que les Ugandais au teint foncé, aux oreilles grandement bizarres ont péri en grand nombre sur différents fronts. Ceux qui s'empareront de la ville, proviendront-ils du ciel? Est-ce les Belges qui, au compte des Inkotanyi, s'empareront de cette ville alors qu'eux aussi sont tués. Nous avons même constaté qu'ils sont tués par des enfants. Nous ne comprenons pas ce que veulent dire ceux qui prétendent s'emparer de la ville en avançant que les Forces armées rwandaises sont en difficulté ; et même ces Inyenzi qui prétendent avoir barré la route, ne seront plus là dans peu de temps. Personne ne peut descendre les montagnes de Shyorongi, muni d'un canon et le placer sur la route, puis s'en flatter comme si les gens n'avaient pas suivi ses mouvements pour pouvoir l'attaquer à tout moment et le tuer.

Toutes ces informations ne sont que des vaines paroles, c'est une dramatisation, c'est du non-sens. Au besoin, nous irons chercher le général-major Bizimungu ou le général de brigade Gatsinzi qui sont chargés de la protection de la ville et ils nous diront si réellement les Forces armées rwandaises sont en difficulté. A mon avis, ces

étrangers qui diffusent de telles informations, il paraît qu'il s'agit des agents de l'ONU, devraient au contraire faire état de massacres des gens par des obus qui sont lancés sur les marchés, faire état des gens innocents qui sont abattus par des obus, ces obus qui tuent nos enfants, nos rats et nos chats. Au lieu de diffuser ce genre d'information,

10.8

ils se contentent de dire que les Forces armées rwandaises sont en difficulté. Elles ne sont pas en difficulté. Dans quelques instants, nous allons interviewer leurs responsables. On est en difficulté quand on est en débandade, quand on est en déroute ne sachant quoi faire. Si l'on observe la situation de près, on se rend compte que les Forces armées rwandaises et les membres de la population n'ont aucun problème, qu'ils ne sont pas dans une mauvaise posture. Vous qui suivez ces vilaines informations des radios étrangères, partout où vous vous trouvez, ne soyez pas affligés. A Kigali, nous allons bien, les Inyenzi essaient toutes les ruses pour attaquer mais, vous le savez déjà, ils se surestiment.

Une autre information est relative à la prestation de serment des candidats députés ; ces derniers ont revêtu leurs vestes qu'ils ont fait nettoyer en vue de ces cérémonies, vestes qu'ils ont gardées longtemps, car ces cérémonies ont été chaque fois sabotées par les Inyenzi ; cependant, certains peuvent les avoir perdues lors de leur fuite – {sic}. Ces candidats députés ou certains d'entre eux prêteront finalement serment pour entrer au parlement de transition, une transition dont la durée reste inconnue. Serait-ce pour une durée de cinq ou six mois ? Une chose est sûre, ils prêteront serment devant le Président de la République au cours d'une cérémonie solennelle. Au moins, il sera consigné dans leur histoire qu'ils ont été députés.

Félicitations à notre confrère François-Xavier Hangimana, député du parti UDPR ! C'est vrai qu'il ne faut jamais désespérer dans la vie. Demain ils seront à Gisenyi en vestes repassées, ils jureront de rester fidèle à la République et de la défendre aussi longtemps que les Inyenzi voudront la détruire. Les sièges réservés au FPR-Inkotanyi ont été accordés à la CDR. Ainsi va le monde. La CDR revendiquait un seul siège, voilà qu'elle obtient les cinq initialement réservés aux Inyenzi-Inkotanyi. Si ces derniers persistent à refuser tout ce qui leur est accordé, ils finiront par tout perdre. Cinq sièges pour la CDR ! Les députés de la CDR prêteront serment, hein ! Cela

présage l'ambiance qui prévaudra au sein du Parlement. Rutarempera sera surpris d'apercevoir cinq députés de la CDR, lui qui déclarait qu'aucun membre de la CDR ne siègera au Parlement. Siègera-t-il au Parlement ou pas? {RUTAREMERA}

La violence manifestée par ces Tutsis, nous montre qu'ils nous trompent, qu'ils ne résideront pas dans ce pays. C'est incroyable, c'est impossible, ils exagèrent et dépassent l'entendement. C'est fini ce qu'ils nous racontaient pour nous faire croire à leur noblesse, c'est fini leur doux sourire, à qui vont-ils encore le faire ? Personne ne pourra plus l'accepter.

Nous souhaitons une bonne cérémonie de prestation de serment aux candidats députés ; qu'à terme, ils élisent un président de la République car la transition actuelle prend fin avec la date du neuf. Ils doivent donc élire un président. Reconduiront-ils Théodore Sindikubwabo ou éliront-ils un autre ? Nul ne le sait, c'est à eux de décider. Quoi qu'il en soit, tout sera fait dans l'intérêt de la République et nous les soutiendrons tous.

Toujours dans le cadre de la prestation de serment par les députés, les membres du comité directeur du Parti pour la démocratie islamique, PDI, résidant dans la ville de Kigali, ayant appris que trois sièges ont été accordés à leur parti se sont réunis en session extraordinaire pour examiner les modalités de nomination des représentants du PDI au Parlement. Les modalités ci-après ont été arrêtées :

- Premièrement, le candidat doit être membre du comité directeur ;
- Deuxièmement, le candidat doit avoir manifestement fait montre d'un dévouement indéniable pour son parti et pour la République rwandaise ;
- Troisièmement, la réunion a constaté que les onze préfectures de la République rwandaise doivent être réparties en trois zones qui seront représentées de la manière suivante :
 - Zone 1, Gisenyi, Ruhengeri, Cyangugu et Kibuye qui seront représentées par Cheikh Djuma Kibata ;
 - Zone 2 : Préfecture de la ville de Kigali, Kibungo, Byumba et Kigali rural qui seront représentées par Djuma Babuzinturo.
 - Zone 3 : Gitarama, Butare et Gikongoro qui seront représentées par Idi Sindyigaya.

Voilà comment se présente la situation. Dans quelques instants, je vous ferai encore lecture de ce communiqué ; c'est possible que vous n'avez pas bien saisi les noms des candidats députés qui représenteront le Parti pour la démocratie islamique au Parlement tout en défendant manifestement les idéaux de la République.

15.1

Les membres du comité directeur du Parti pour la démocratie islamique, PDI, résidant dans la ville de Kigali, ayant appris que trois sièges ont été accordés à leur parti, se sont réunis en session extraordinaire pour examiner les modalités à suivre dans la nomination des représentants du PDI au Parlement. Les modalités ci-après ont été arrêtées :

- Premièrement, le candidat doit être membre du comité directeur ;
- Deuxièmement, le candidat doit avoir manifestement fait montre d'un dévouement indéniable pour son parti et pour la république Rwandaise ;
- Troisièmement, la réunion a constaté que les onze préfectures de la République rwandaise doivent être réparties en trois zones qui seront représentées de la manière suivante :
 - Zone 1 : Gisenyi, Ruhengeri, Cyangugu et Kibuye qui seront représentées par Cheikh Djuma Kibata ;
 - Zone 2 : Préfecture de la ville de Kigali, Kibungo, Byumba et Kigali qui seront représentées par Djuma Babuzinturo.
 - Zone 3 : Gitarama, Butare et Gikongoro qui seront représentées par Idi Sindyigaya.

Fait à Kigali le 2 juillet 1994. Au nom des membres du comité directeur : Idi Sindyigaya, membre du comité directeur et président de la commission d'information et de propagande ainsi que Djuma Babuzinturo, membre du comité directeur et président du PDI dans la préfecture de la ville de Kigali.

Voilà comment se présente la situation et nous souhaitons un bon déroulement des cérémonies d'investiture à tous ceux doivent prêter serment. Dois-je rappeler que cette investiture est conforme à la loi et englobe tous les partis politiques agréés au Rwanda. Signalons que le FPR n'était pas agréé en tant que parti politique ; il n'a jamais soumis sa demande d'agrément ; c'est une insolence démesurée que de prétendre qu'ils ne peuvent pas demander l'agrément de leur mouvement car, disent-

ils, ils l'ont fait par les balles et les Katiousha. Cela ne sera plus le cas, s'ils veulent que leur mouvement soit considéré comme un parti politique, ils doivent soumettre une demande de reconnaissance officielle et présenter ses statuts en vue d'un agrément. Ou bien s'ils veulent que leur mouvement soit considéré comme une association de tueurs, comme on le dit en Kirundi, s'ils veulent rester une association de tueurs, cela doit être clair mais aucun parti politique ne doit avoir en son sein un escadron de la mort. Quand on parle des partis politiques qui ont des milices, pourquoi ne font-ils pas état du FPR qui a en son sein un escadron de la mort appelé Inkotanyi ? Je ne comprends pas ce raisonnement.

17.3

Sur le plan international, je vous dirai que c'est une bonne chose que d'avoir un parlement regroupant des députés issus de toutes les formations politiques. On accusait le Rwanda d'absence de démocratie ! C'est fini, ils n'auront plus rien à nous reprocher ! Tous les partis sont représentés. Ce qui est encore plus intéressant est que tous les partis sont de tendance « Power », car ils oeuvrent tous pour la sauvegarde de la République. Voilà les gens qui vont affronter les Inyenzi-Inkotanyi ; nous affronterons les Inyenzi-Inkotanyi pour la démocratie, par les balles, par la force physique, à coup de machettes et de lances.

Vous êtes toujours à l'écoute de la RTL, votre station libre émettant de Kigali. Il est présentement neuf heures et deux minutes dans le studio de votre station libre,

...A tous nos auditeurs, nous continuons à vous souhaiter une bonne journée dominicale... A ceux qui se trouvent en Tanzanie, gardez courage ! A ceux qui se trouvent en Ouganda, gardez le moral ! A ceux qui se trouvent au Zaïre, gardez également courage ! A ceux aussi qui se trouvent au Burundi, gardez courage ! Ceux de l'intérieur du pays, ceux qui se trouvent dans les zones conquises par les *inkotanyi*, ceux qui sont tombés entre les mains des *inkotanyi*, vous qui êtes en train de les rouler, en train de les tromper en faisant semblant de croire à ce qu'ils disent, pendant qu'au fond de vos cœurs vous vous dites : « Mais vous avez massacré nos enfants ». ...et vous continuez à les tromper vraiment. Continuez à les berner, apprenez leur malignité, acceptez ce qu'ils vous disent pour ne pas mourir, mais sachez que... ne perdez pas de vue ce que sont ces gens, sachez qui ils sont, ce sont eux qui ont tué nos enfants, qui ont assassiné notre Président, ce sont eux qui tuent des bébés à Kigali, à

Butare, à Byumba, à Kibungo, partout... Ne les perdez pas de vue, surveillez-les, que vous soyez une vieille femme, un vieil homme, un enfant, hein... gardez cette petite chose dans votre coeur, sachez bien reconnaître ceux-là qui vous regardent en riant, avec un petit rire plein de malice, ce qu'ils sont. Ils sont d'une férocité inégalable, ils ont dépassé ce que peut imaginer l'intelligence humaine, on ne sait plus désormais comment les qualifier, puisque ce sont des hyènes parmi les hyènes, car ils sont plus méchants que le rhinocéros. (Kantano Habimana, RTL, 3 juillet 1994)

19.5

Restez à l'écoute de la RTL, bon dimanche en cette date du 3 juillet (musique) ... qui veulent nous causer de chagrin, dansons et à terme nous constaterons que ce sont eux qui mourront plutôt d'angoisse, accablés et grinçant les dents. Ils s'adonnent actuellement à des actes criminels, cruellement criminels. On ne peut pas prétendre aimer un frère et en même temps le priver de vivres. Actuellement les Inyenzi-Inkotanyi utilisent tous les moyens pour encercler la ville de Kigali, ils veulent barrer la route Kigali-Rushashi, Kigali-Gitarama afin d'asphyxier la population urbaine de Kigali. Je trouve, pour ma part, ce comportement inhumain et abominable. Vous ne pouvez pas priver quelqu'un de vivres et lui dire plus tard que c'est votre frère, lui sourire en disant que vous venez vous installer au CND en tant que frère, et espérer par la suite qu'il vous applaudira comme il l'a fait auparavant. Vous ne pouvez pas aujourd'hui priver quelqu'un de vivres et croire que, plus tard quand vous serez installé dans un ministère et ayant la même personne parmi vos administrés, elle se soumettra à vos décisions. Si ce cas se présente, fussiez-vous ministre de l'intérieur, vous me délivrez un document, je le déchirerais sur le champ, même s'il s'agit d'une recommandation pour un emploi je le brûlerais pour vous montrer que vous êtes un homme méchant. Heureusement que ces gens ne seront jamais affectés dans les ministères, vu l'animosité qu'il manifeste de priver les gens de vivres. En outre, les Inyenzi ne sont pas des stratèges, priver les gens de vivres est un acte très mauvais, qui peut engendrer une colère dont le point culminant serait de vous exterminer. Les Inyenzi-Inkotanyi, qui d'ailleurs ignorent la quantité de vivres disponibles dans nos stocks, prétendent asphyxier la population de Kigali en coupant les routes. Ils pensent qu'en agissant ainsi, la bière ou toute autre chose ne nous parviendra, et que menacés par la faim, nous serons obligés de les supplier en disant : « De grâce, Inkotanyi ayez

pitié de nous, nous crevons de faim. De grâce, venez occuper la ville, nous sommes au point de mourir de faim ». Mais ils se trompent, nous mangerons des chiens, des rats et des serpents qui sont aussi en passe d'être décimés par le pilonnage des Inyenzi, mais nous n'abandonnerons pas notre ville. J'ai l'impression que nous finirons par consommer votre chair Inyenzi-Inkotanyi. Quoi qu'il en soit, dès que nous mettrons la main sur vous, nous vous mangerons aussi. Prétendre nous massacrer par la faim, c'est impossible. C'est impossible d'asphyxier la ville de Kigali.

Il est impossible de priver la ville de Kigali de vivres. Sachez que nous membres de la population de la ville de Kigali tenons encore bon, notre stock de « pâte jaune » est toujours là, notre stock de riz est intact, et tous ce dont nous nous sommes emparé ...

FIN DE LA FACE A

... ils disent : « Il n'y a plus de boissons ; maintenant qu'ils ont barré la route, que va-t-il se passer ? Voilà, personne ne peut plus emprunter les axes Kigali-Bugesera, Kigali-Kibungo, Kigali-Byumba et Kigali-Ruhengeri et voici que la route Kigali-Gitarama vient à son tour d'être coupée ; qu'allons nous devenir ? »

Je pense que le glas vient de sonner pour les Inkotanyi, leur fin est arrivée car les membres de la population qui sont au-delà de Kigali ne vont pas accepter que leurs frères soient pris en tenaille dans Kigali. Il faut alors dès maintenant attaquer les Inkotanyi de derrière. Les gens qui se trouvent encore dans Kigali ne vont pas accepter d'être encerclés, ils vont s'attaquer aux Inkotanyi. Quel est le groupe qui est en mauvaise posture ? Est-ce les Inkotanyi qui seront encerclés, est-ce les gens de la ville, qui en sortiront en masse pour secourir leurs congénères qui sont derrière la ligne de front ? Le temps est à la contre-offensive. C'est le moment de contourner les Inkotanyi, les attaquer également de devant, les harceler et les exterminer. Il est temps de massacrer les Inkotanyi ; il revient aux gens qui sont à Butamwa de monter et d'attaquer en amont, et ceux qui sont dans la vallée de les attaquer en aval, de la sorte, les Inkotanyi seront encerclés. Le glas aura sonné pour les Inkotanyi. Il est temps de contourner les Inkotanyi. C'est incompréhensible qu'un véhicule des Inkotanyi puisse quitter Nyanza et se diriger imperturbablement vers Butare au vu de gens sans que personne ne le piège, ni lui tire dessus, ou tout au moins ne lui barre la route par l'abattage d'un arbre. Cela doit prendre fin. Il est temps que les Inkotanyi ne soient plus ravitaillés en vivres ; qu'ils vivent de nos sorghos non encore à terme et de nos patates douces {sic}, nous devons continuer à les harceler. Il est temps d'attaquer les Inkotanyi de devant et de derrière car, nous, habitants de la ville de Kigali, nous n'abandonnerons jamais notre ville aux Inkotanyi. Nous la défendrons. Nos frères qui sont en dehors de Kigali n'accepteront pas que nous soyons encerclés dans cette ville sans ravitaillement. Ce qui veut dire qu'ils vont attaquer les Inkotanyi de derrière et les massacrer. La fin des Inkotanyi est proche, la fin des attaques qu'ils lancent contre la population pour la bouter hors du pays est proche. Je ne pense pas que cette clique de fous se rend compte de la réaction de quelqu'un qui est au bord du désespoir. Le seul répit pour les Inkotanyi repose sur le fait que nous ne nous sentons

2.6

pas encore menacés par eux. Nous espérons les vaincre. Néanmoins, quand quelqu'un est *au bout du désespoir*, il est plus qu'agressif que jamais, il peut même vous mordre et vous blesser malgré sa bouche édentée. Si alors les Inkotanyi persistent à pousser les gens jusqu'au *bord du désespoir*, car quand quelqu'un est *au bord du désespoir* ... quand vous harcelez un chien ou un autre animal jusqu'à l'épuisement, il se retourne et vous agresse ; s'il s'agit d'une vache sans cornes, ou à cornes mousses elle vous agresse par je ne sais quel moyen, et des fois, elle vous mord du fait du désespoir. Nkotanyi, malheur à vous, qui pourchassez les gens par des pilonnages, vous sentant ainsi invincibles. Croyez-vous qu'il faille couper les vivres à une population urbaine de 200 mille personnes pour s'emparer de la ville ? Croyez-vous payante la stratégie de harceler les gens jusqu'au désespoir? Nkotanyi, vous verrez de quel bois ces gens s'échauffent. Si nous vous accordons encore un répit, c'est parce que nous savons que nous vous vaincrons et que vous ne vous lancez que dans des missions suicides. Si vous nous poussez au désespoir, nous ne tarderons pas à renverser la vapeur et à vous poursuivre jusqu'à l'intérieur de l'Uganda où nous vous traquerons et vous massacrerons, même dans ces camps des réfugiés qui hébergent les Tutsis. Par la suite, nous massacrerons ces terroristes Burundais qui ont envoyé aux Inkotanyi un renfort de 2000 militaires qui dévastent actuellement Butare. Je pense que les Tutsis du Burundi devraient être prudents ; il n'est pas compréhensible qu'un pays envoie 2000 mille éléments de ses forces armées pour dévaster un autre pays. C'est regrettable et énervant. Et nous ne décolérons pas aussi longtemps que les Inkotanyi n'accepteront pas de négocier. Autant les Inkotanyi se pavanent, autant les gens deviennent de plus en plus violents. Nkotanyi, sous peu, nous vous exterminerons, cessez de croire que c'est vous qui allez nous exterminer.

Écoutons de la musique. Dans quelques instants, je vous l'ai annoncé, nous écouterons, si vous le voulez bien, mon confrère Ananie que vous avez l'habitude de suivre. Il passera en revue la presse internationale et nationale. Écoutons-le !

Orateur : Ananie

Bonjour, Kantano, bonjour amis auditeurs de Radio RTL. RTELM, LMU, RTM, TLM, voilà les noms par lesquels beaucoup de gens désignent votre station de radio qui est également la nôtre. Ces noms se retrouvent sur les lettres qui nous parviennent en grand nombre. Tous ces noms pour ne désigner que la RTL, la radio 106.4.

La radio qui vous invite à ne pas abandonner vos positions, la radio qui vous interpelle à poursuivre la guerre jusqu'au bout, une guerre dans laquelle nous sommes engagés. Comme mon confrère Kantano vous le disait, la victoire est proche.

Vous avez certainement appris la décision prise par certaines personnes de nous imposer le silence. Cette décision restera lettre morte car elle ne sera jamais mise en application. La libre expression fait partie de nos droits, c'est notre droit de mener le combat pour notre survie, c'est un droit pour tout un chacun de se défendre.

Kantano vous a communiqué une information que je qualifierai de bonne nouvelle. En effet, le Conseil du gouvernement qui s'est réuni vendredi de la semaine qui s'achève, a décidé, non il n'a pas décidé, mais plutôt entériné la décision prise par les partis politiques de mettre en place un parlement. Les candidats députés, membres de ce Parlement, prêteront serment demain à Gisenyi. La décision de mettre en place le parlement vient après une autre décision prise par le Conseil supérieur de la magistrature de nommer le Président de la Cour de cassation. Vous savez qu'il s'agit là d'une personnalité-clé dans le pouvoir judiciaire. Le Parlement en sera renforcé. Nous devons nous réjouir du fait que tous les partis existants et reconnus dans le pays, sont représentés au Parlement et même la CDR, Kantano vous l'a déjà dit, qui bénéficie de 5 sièges.

Kantano a adressé ses félicitations, et la RTL M en fait de même, à notre confrère François-Xavier Hangimana, le rédacteur en chef du journal Ijambo, qui entre au Parlement. Nous espérons qu'il s'emploiera davantage à la promotion de la liberté de la presse, et qu'il amènera ce Parlement, dans les toutes premières lois qu'il votera, à condamner la décision visant à nous réduire au silence.

Au sujet de ce mercenaire René Degni Seguy {sic} qui prétend avoir effectué une mission d'enquête au Rwanda dans le cadre des massacres qui y ont eu lieu, le Ministre de l'information que nous avons pu entendre ces derniers jours, c'est plutôt ce matin sur les antennes de Radio Rwanda, a déclaré qu'aucun membre du gouvernement ne l'a aperçu. Il en est de même pour nous qui couvrons les événements qui se passent dans cette ville ; nous ne l'avons pas vu. Le Ministre de l'information a ajouté :

13.8

« D'ailleurs, comment a-t-il pu entrer au Rwanda alors qu'aucune de nos ambassades ne lui a délivré le visa d'entrée » ? C'est un problème, raison pour laquelle nous ne devons pas cesser de l'appeler « mercenaire » et si possible, vu que nous nous acheminons vers la mise en place de toutes les institutions étatiques, il devrait être poursuivi de mensonge et diffamation vu qu'il n'est jamais venu au Rwanda. S'il était prouvé qu'il y est venu, il serait poursuivi d'entrée illégale.

Les habitants des quartiers de Muhima, de Rugenge et des environs ont entendu durant la nuit, c'était vers quatre heures du matin, presque à l'aube, une tornade de détonations. Les Inyenzi ont, une fois de plus, lancé une attaque sur le camp de la gendarmerie de Kacyiru. A l'issue de ces combats qui ont duré environ une heure, les gendarmes ont pu les contenir.

Toujours concernant l'actualité et Kantano en a déjà fait mention : une information a été diffusée par la station Radio France internationale selon laquelle la ville de Kigali est déjà encerclée. En français on a dit : « *Encerclement total de la ville de Kigali* », ajoutant que les Inyenzi l'ont encerclée et qu'ils sont en passe de s'en emparer.

La même radio annonçait le 7 avril 1994, au lendemain de l'assassinat du Président de la République, que 20.000 Inyenzi marchaient sur la ville de Kigali. Elle a annoncé en date du 22 mai 1994 que Kigali a été complètement occupée, que les Forces armées nationales et les Interahamwe avaient détalé à toutes jambes . Vous vous souviendrez que ce matin-là, nous avons sillonné la plupart des secteurs de la ville de Kigali, et que nous avons rencontré les habitants du secteur Kimicanga et ceux de la V ème avenue à Gikondo que nous avons interviewé sur la situation qui prévalait dans leurs quartiers.

15.8

Lorsqu'en date du 17 mai, nous avons été la cible de tirs des militaires belges qui devaient être rapatriés le lendemain, la même radio a annoncé que la RTLM avait été réduite au silence. Voilà le genre d'information que diffuse cette radio ; elle se passe de tout commentaire. Je pense que vous êtes maintenant fixés sur le genre d'information qu'elle diffuse.

Un autre sujet d'actualité, et Kantano en a déjà fait état, concerne la mise en place de la zone que l'on a appelée « *enclave* », zone dans laquelle les Français veulent entasser quelque 200 mille hutus qui ont fui les Inyenzi, errant jusqu'à ce qu'ils atteignent Butare. Les Inkotanyi, par la voix d'un tutsi, Théogène Rudasingwa, dont nous avons suivi l'intervention sur la BBC lors du journal matinal, se sont opposés à l'installation de cette zone. Rudasingwa a déclaré : « Le FPR, c'est-à-dire les Inyenzi, avait l'intention de s'emparer de tout le pays ; l'installation de cette zone contrecarre donc nos plans ». Kantano vous en a fait état quand il a dit : « Cela mérite un commentaire ». Il a ajouté : « Cette décision ne va t-elle pas dans le sens des lands qu'on envisage de créer ? A un certain moment, Museveni avait prévu la création des lands pour Tutsis ». Suivant ce plan, Museveni devait occuper le Rwanda, puis le fusionner avec le Burundi et une partie du Zaïre, sa partie Est, pour former un grand land, pas un petit, un grand land pour Tutsis. Ce territoire aurait pour siège l'Uganda et s'étendrait sur le Rwanda, le Burundi et le Zaïre.

La situation est bizarre, les Tutsis rescapés de Kibuye que les Français ont pu sauver, veulent être évacués hors du pays. Actuellement, c'est le tour des Hutus de fuir les Tutsis. Les Français se décident d'installer dans la zone en question, le groupe de réfugiés Hutus en provenance du Bugesera. La situation sera similaire à celle que connaît l'Afrique du Sud dans ce qu'on appelle les « *Homeland* » où les Blancs vivent séparés des Noirs. Telle pourra être la situation au Rwanda si le projet français est mis à exécution, si les Inyenzi ne les en empêchent pas. Reste à savoir si le Rwanda sera toujours un Etat. De notre côté, nous reconnaissons l'existence des Hutus et des Tutsis au Rwanda, mais étant donné qu'ils seront maintenant séparés pour que chaque groupe vive à part, cela constitue un phénomène nouveau qui nous dépasse, qui mérite réflexion avant d'émettre un quelconque commentaire.

18.8

*La Radio France internationale cite détenir l'information selon laquelle les Inkotanyi « filent », « progressent », « font une avancée » des militaires français présents au Rwanda, lesquels déclarent l'avoir reçue de la MINUAR. Qui dit MINUAR dit Dallaire ! Voilà l'information propagée par Dallaire selon laquelle les Inkotanyi effectuent une avancée rapide. Nous, nous en savons le but, elle vise à semer la panique. Ils mènent des incursions sporadiques par groupe de 5 personnes munies d'armes, qui, en hâte, assaillent une colline, tirent en vue d'exhiber leur « *power* » aux*

Français. Comme l'a si bien dit Kantano, leur stratégie se retournera contre eux. Par cette soi-disant stratégie d'attaquer un lieu en toute hâte, ils finiront par s'épuiser, puis, nos Forces armées ainsi que les membres de la population qu'ils ont tant harcelés, pourront renverser la vapeur et gagner la guerre. Soyons francs, je constate que la guerre touche presque à sa fin, car cette stratégie des Inkotanyi ne constitue qu'un baroud d'honneur, un dernier soupir, car nous sommes au quatre-vingt-huitième jour. Pourtant, ils s'étaient engagés à en finir en quarante-huit heures et les voilà qui font du théâtre à Butare et ailleurs.

Les radios internationales, surtout la Radio France internationale, ont fait état de la mort de 16 personnes tuées hier par des obus tirés par des Inyenzi au marché de Nyarugenge. Les termes dans lesquels cet acte ignoble et répétitif de s'en prendre à une population civile a été condamné, semblent selon notre entendement, plutôt l'encourager en le qualifiant « d'acte de bravoure des Inyenzi qui prennent la ville en tenaille ». Nous informons ceux qui n'ont pas visité Kigali ce matin, comme vous le disait Kantano, que l'attaque lancée par les Inyenzi à Kacyiru a été repoussée.

21.4

En dehors de la ville, malgré que nous n'ayons pas encore eu le bulletin sur la situation qui prévaut au front, les Inyenzi sont dans une mauvaise situation. Ils sont dans une mauvaise situation. Nous sommes plutôt préoccupés par ceux qui ne suivent pas notre station, car ceux parmi eux qui ont écouté les radios étrangères se sont certainement dit : « Cette fois-ci c'en est fini pour les habitants de Kigali ». Vous écoutiez tout à l'heure cet homme qui a écrit à Kantano en ces termes : »Les routes ne sont plus accessibles, de quoi vivrons-nous ? » Nous rappelons à cet homme que nous avons créé une association de résistants, association regroupant les personnes qui sont décidé de protéger la ville de Kigali jusqu'à la victoire finale. Même si ses craintes semblent fondées, il devrait aussi se rappeler la conduite qui a caractérisé les résistants. Nous avons encore des vivres, qu'il se calme.

Permettez-moi de passer de l'actualité nationale à l'actualité internationale. En Uganda, les combats entre l'armée de Museveni et celle de l'opposition, opérant dans le Nord du pays ,s'intensifient. Comme nous l'avons toujours dit, Museveni devrait être vigilant même s'il continue à nous attaquer. Qu'il sache qu'aujourd'hui ce sont les autres, mais que demain ce sera son tour.

En Angola, on parle du sommet qui réunira les chefs d'Etat de la région. Ce sommet réunira apparemment les chefs d'Etat de la région des Grands Lacs pour examiner le problème du Rwanda. Le problème du Rwanda est similaire à celui de l'Angola à la seule différence que le problème angolais existe depuis dix-neuf ans.

Autre sujet d'actualité, Yasser Arafat a été accueilli hier à Gaza, en Palestine, avec tous les honneurs dus à un chef d'Etat. Il doit présider les cérémonies de prestation de serment des membres du Gouvernement dans la ville de Jéricho. Yasser Arafat a demandé au peuple palestinien qu'il ne devrait pas s'inquiéter de sa subsistance, car, a-t-il déclaré : « je n'accepterai jamais les conditions d'octroi de crédit que la Banque mondiale m'impose, conditions qui visent à contrôler notre économie ». Nous l'avons toujours dit, « le secours ne vient jamais à temps ». Yasser Arafat a dit aux palestiniens : « Comptez sur vos propres efforts, ne comptez pas sur ceux qui veulent nous piéger ».

Une autre information, cette fois-ci inhabituelle, concerne un coup d'Etat organisé par un groupe de militaires au Cambodge. Les membres de ce groupe ont été arrêtés. Dans le pays, la situation reste toutefois tendue car les frontières ont été fermées et le survol de l'espace aérien est interdit. Les coups d'Etat n'étaient plus d'actualité.

23.8

Par ailleurs, une mauvaise nouvelle nous vient de la Caroline du Nord, un des Etats formant les Etats-Unis d'Amérique, où il y a eu un accident d'avion de type DC 9 dans lequel 18 personnes ont péri. Ces derniers jours, nous vous parlions d'accidents d'avion, qui emportent des vies humaines ; oui, cela arrive aussi.

Au Yémen, comme ce fut le cas pour notre pays, les Nations Unies avaient pris une décision demandant aux belligérants d'accepter un cessez-le-feu ; cependant, la décision n'a pas été appliquée car les combats se poursuivent dans ce pays. Le représentant de la Croix-Rouge Internationale a tiré la sonnette d'alarme sur le fait que le point de pompage d'eau a été endommagé par des tirs et que la ville habitée par 450 mille personnes reste sans eau potable ; la population risque de mourir de soif. Rappelons que la chaleur dans ce pays n'est pas comparable à celle que nous connaissons ici, car c'est un pays chaud où la température atteint 40° alors qu'ici elle n'est que de 25°.

A propos de la coupe du monde qui se tient aux Etats-Unis, hier à l'issue de la rencontre qui a opposé la Suisse à l'Espagne, l'Espagne a éliminé la Suisse qu'elle a battue par trois buts à zéro. La Suisse a donc été éliminée. Comme je vous l'ai annoncé, le tournoi se joue en élimination directe. Dans le même cadre, l'Allemagne a battu la Belgique sur un score de trois buts à deux. La Belgique est également éliminée. Aujourd'hui l'Arabie Saoudite affronte la Suède, tandis que la Roumanie affrontera l'Argentine. Que ceux qui sont encore en mesure de se procurer des piles radios suivent ces rencontres.

Je termine par la course cycliste appelée « Tour de France ». On pronostiquait sur la victoire de l'Espagnol Miguel Andulene du fait de sa réputation, nous-mêmes, nous l'envisagions ainsi, et qu'il sera suivi par le Suisse Tony Rominger, mais cela n'a pas été le cas. Hier au premier tour prévu sur une piste de 7 kilomètres 200 m, le britannique (0) a gagné la manche en une vitesse moyenne de 56km 152m par heure, endossant ainsi le maillot jaune réservé aux gagnant dans cette course cycliste.

26.3

Voilà, c'est la fin de cette émission. Vous étiez avec Ananie Nkurunziza, mais aussi avec d'autres confrères ; je constate que Gahigi vient de faire son entrée, je leur remets le micro.

Orateur : Kantano Habimana

Merci Ananie pour ces informations détaillées. A propos de ce Mondial qui se déroule aux Etats-Unis d'Amérique, j'ajouterai qu'un joueur a été assassiné ; il s'agit d'un joueur colombien de renom qui a été tué dans la ville de Medeline par des gens qui lui reprochaient d'avoir, par inadvertance, fait encaissé un but à son équipe. Quel drôle de comportement de ces fans qui ont tiré sur lui à bout portant ! Il est tombé raide mort.

En outre, relativement à l'information que vous avez commentée concernant l'Uganda, il est encourageant de constater que les maquisards opposés à Museveni, ont, paraît-il, pu se procurer des armes lourdes comparables à celles qu'utilisent ces rebelles qui nous attaquent. On peut alors espérer que dans peu de jours, Museveni se réfugiera dans le Mutara pour se mettre lui aussi à l'abri des tirs. Espérons que cela lui arrivera. Mon confrère Gahigi vient d'arriver ; écoutons ce qu'il nous a réservé.

Orateur : Gaspard Gahigi

Merci Kantano (*coupure*)

Orateur : Ananie Nkurunziza

.....a gagné la manche en une vitesse moyenne de 56km152m par heure, endossant ainsi le maillot jaune réservé aux gagnant dans cette course cycliste.

FIN FACE B